

RECIT DETAILLE

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Chiapas Tabasco Campèche	08/01/2011	<p>Aujourd'hui, nous avons fait connaissance avec notre deuxième "taller mecanico". Les routes du Mexique mettent vraiment la voiture à rude épreuve. Partis de Palenque vers 9h00, nous prenons la direction d'Escargesa, dans l'état de Campèche. 200 kilomètres sur une route plate à travers la campagne. Ici, la nature sauvage a été rayée de la carte depuis longtemps et si ce n'était les rares palmiers qui émergent de temps à autre d'un bosquet, on pourrait se croire dans une campagne française avec ses prés bien verts où paissent des troupeaux de vaches. Par endroits, de petites lagunes attirent des centaines d'aigrettes, des urubus noirs et d'autres rapaces, peut-être des caracaras. Une halte pour faire le plein d'essence nous permet également de faire un retrait d'argent à un guichet automatique. Nous sommes soulagés de savoir que notre carte de paiement fonctionne toujours.</p> <p>Nous faisons un passage éclair de 8 kilomètres à travers l'état du Tabasco, juste le temps de payer un écot de 20 pesos pour avoir le droit de traverser un petit pont. Puis c'est l'état de Campèche. C'est alors que des "glongs, glongs" répétés se font entendre à l'arrière de la voiture. Halte. Le pot d'échappement vient de se dessouder. Georges le raccommode avec une ficelle et nous repartons. "Glongs, glongs". La ficelle a brûlé et le pot frappe contre les lames de suspension. Mais comme d'habitude, nous sommes vraiment chanceux. Nous sommes à deux pas d'un "taller mecanico" encore plus rustique que le précédent. Sous un toit de paille, deux ouvriers sont en train de peindre un assemblage métallique qui doit s'adapter à la benne d'une camionnette. Un gros poste à souder trône dans un coin de "l'atelier".</p> <p>Le patron, seul habilité à effectuer les soudures n'est pas là. Après avoir tenté en vain de le joindre par téléphone, un des ouvriers part le chercher avec sa moto. Le mecanico arrive peu après et nous effectue les soudures en un tour de main. Nous sommes tombés sur un pro de la soudure. Nous sommes vraiment chanceux.</p> <p>Finalement, notre véhicule arrive au camping de Escargesa en un seul morceau. Nous nous installons dans un joli parc, peuplé de biches et de pécaris. Des bougainvilliers mettent de belles touches de couleur dans le décor. Bref tout paraît bien agréable dans ce petit camping rustique. Jusqu'à l'arrivée de 4 énormes moteurs-homes québécois qui voyagent en convoi. Les équipages, munis de talkies-walkies pour communiquer entre eux, mettent un long moment avant de trouver le moyen de caser les quatre monstres. Bien qu'ils parlent français les 4 couples semblent peut-être enclins à engager la conversation, préférant rester "entre soi". Sitôt installés, les extensions latérales des camping-cars sorties, les hommes pompent allègrement dans la citerne du camping pour remplir leurs réservoir d'eau qui doivent contenir au moins 400 litres chacun. Résultat, plus d'eau dans le camping ni dans les douches, ni dans les WC. Heureusement que notre propre réservoir est plein.</p> <p>Le camping n'est pas équipé d'installation électrique pour les campeurs. Qu'à cela ne tienne. Il faut faire fonctionner les climatiseurs. On se branche sur la petite prise installée dans les toilettes rustiques. Bientôt, toute l'installation électrique du camping a sauté. En quelques minutes, les malotrus ont ravagé tout le camping. Pour remplacer le système électrique défaillant, les groupes électrogènes se mettent en route. Nous venons de faire la connaissance de les premiers québécois qui se conduisent comme des vandales, une honte pour leur pays.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Campèche	09/01/2011	<p>Nous quittons le camping de Escargesa pour nous rendre au site archéologique maya de Edzna. Là bas, pas de camping. Nous espérons bivouaquer sur le parking du site. Quelques courses à l'enseigne "Che" et nous parcourons les 86 kilomètres qui nous conduisent à Campoton. Nous découvrons le golf du Mexique et retrouvons l'océan Atlantique que nous avons laissé à l'embouchure du fleuve Saint Laurent il y a 8 mois, bien plus au nord, en Gaspésie. Mais l'océan, ici, n'a rien à voir avec celui des rives canadiennes. De larges bancs de sable donnent une coloration verte aux eaux qui baignent le rivage. Chaque pieu de bois héberge un oiseau : pélicans gris, cormorans, mouettes se partagent le territoire pendant que des frégates survolent les flots.</p> <p>Nous longeons la côte atlantique sur quelques kilomètres avant de nous enfoncer à nouveau à l'intérieur des terres à travers les champs de canne à sucre et de maïs. Les petites maisons au toit de tôle à quatre pans sont peintes de couleurs vives. En planches, en bambou ou en moellons, elles sont précédées d'une véranda sous laquelle est accroché l'indispensable hamac. Ici, les déplacements individuels se font soit à cheval, soit en triporteur jaune, soit en vélo. Le triporteur sert aussi de transport public aussi bien pour les personnes que pour les marchandises. Des serpents se pressent pour traverser la route devant nous. L'un d'eux, pas assez rapide a été réduit à deux dimensions sur l'asphalte. Trois enfants courent après un iguane qui se sauve en se dandinant.</p> <p>Nous arrivons sur le site archéologique d'Edzna. Le parking se trouve à l'intérieur du site qui ferme à 17h00. Nous ne pourrions pas y bivouaquer. En revanche, on nous indique le terrain de sport du petit village de Noyaxche, à 1 kilomètre de là. Nous entamons donc sereinement la visite du site. Le tourisme est essentiellement mexicain. Nous pouvons y admirer des pyramides et des bas reliefs très bien conservés. En prime, nous avons le plaisir de photographier des dizaines d'iguanes qui se prélassent dans les vieilles pierres. Les gros mâles ressemblent à des poissons sur pattes. Les femelles, plus petites ressemblent d'avantage à de gros lézards.</p> <p>Nous n'avons pas mangé et la chaleur est intense. Ajouté à cela que nous n'avons pas pris la précaution d'emporter de l'eau et je suis prise de vertiges. Nous retournons donc au camping-car, garé à l'ombre sous les arbres et prenons le temps de manger. Nous passons le reste de l'après midi à l'abri du soleil même si la chaleur reste très importante. Finalement, à l'heure de la fermeture du site nous partons nous installer sur le terrain de sports de Noyaxche. Les abords du terrain ressemblent à un dépôt d'ordures. Ce n'est pas grave. La nuit tombe et nous n'en verrons rien jusqu'à demain.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Campèche Yucatan	10/01/2011	<p>Nous quittons l'état de Campeche pour rejoindre le Yucatan. Une halte à Hopelchen nous permet d'acheter un bidon "d'agua purificada". Nous avons besoin d'eau potable. C'est là que nous découvrons une communauté mennonite. Nous n'en avons plus vu depuis le nord des USA. Nous savions que des mennonites étaient implantés au Mexique pour avoir acheté du fromage de leur fabrication dans l'état du Chihuahua. Toujours la même tenue : une armée de clones. Les hommes en salopette de jean bleu sombre, chemise et chapeau blanc ; les femmes en robe cintrée sombre et longue avec un petit fichu noir sur les cheveux. La communauté exploite ici des champs de maïs ponctués de silos à grains. Les tracteurs "John Deer" verts ont fait leur réapparition.</p> <p>Nous traversons quelques lambeaux de forêt pour atteindre la porte monumentale qui marque l'entrée dans l'état du Yucatan. Nous arrivons sur le site archéologique de Kabah. Il fait très chaud. Pour ne pas risquer de nouveau les étourdissements ressentis la veille à Edzna, nous prenons le temps de manger et emportons une bouteille d'eau pour visiter la petite cité maya. Encore une fois, c'est un petit bijou très bien conservé avec des statues et, sur le Palais des Masques, un remarquable mur entièrement couvert de pierres ocre taillées à l'image de Chac, le dieu de la pluie. Le mur est hérissé de yeux énormes et de nez crochus.</p> <p>Là encore, nous rencontrons de nombreux iguanes et même une chauve-souris pendue à l'intérieur d'une des chambres. Nous traversons la route pour visiter dans l'autre partie du site, la porte monumentale. Cette arche de pierre marque le début de la route qui relie Kabah à Uxmal, 20 kilomètres plus loin. L'artère, se perd dans la forêt au bout de quelques mètres. La visite terminée, nous rentrons au camping-car pour passer la soirée tranquillement.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
------	------	------	-------

France	Rhône Alpes	23/04/2009	
--------	-------------	------------	--